

Assurément la mouche n'est pas une des plus belles créations de la nature, il y a beaucoup mieux. La mouche est un petit insecte assez laid mais fort incommode, qui bourdonne sans cesse à toutes les oreilles, sans distinction d'âge, de sexe ou de position sociale, et qui souvent ose s'attaquer aux nez eux-mêmes. — Chose horrible, les nez couronnés n'en sont pas plus exempts que les nez surmontés d'un simple bonnet de coton. — Voyez ce bon bourgeois

Dont le menton fleurit et dont le nez trogonne.

[RUE BLAIS.]

Il est tourmenté en ce moment par une mouche qui ne respecte pas son sommeil et qui lui cause sans doute plus de affreux cauchemar.

Eh bien ! peut-être cette mouche nezicide ne craindra pas d'aller tout à l'heure s'attaquer à un nez royal, et deviendra une effroyable *regivore* ! — Malheureuse France ! malheureux nez !

Quelque insupportable que soit la mouche-insecte, ce n'est rien auprès de ce qu'est la mouche-bipède. — Vous êtes trop bien élevé sans doute pour ne pas savoir la signification de ce mot en langage français et policier. — Votre précepteur, pour peu qu'il ne vous ait pas volé votre argent, a dû vous apprendre qu'un jeune homme doit se garer principalement de trois choses à Paris, — des voleurs, des cabriolets et des mouches.

De même que le Solitaire, et beaucoup mieux même que le Solitaire, la Mouche sait tout, voit tout, entend tout, est partout ! — Dans les cafés comme sur les places publiques, dans les théâtres comme dans les églises, lorsque l'on voit un rassemblement de quatre personnes, on peut être sûr que dans ce nombre se trouve au moins une Mouche.

Donner le signalement de la Mouche serait une chose impossible, attendu que la première qualité exigée de tout individu qui se met sur les rangs pour tenir cet emploi consiste à savoir se travestir et se grimer comme un comédien. — Néanmoins un œil un peu exercé peut reconnaître dans la foule l'espèce de Mouche la plus vulgaire, celle qui n'a ses entrées que dans les passages, sur les boulevards et les places publiques. — Une redingote boutonnée jusqu'au col crinoline, un chapeau de la troisième jeunesse, des bottes dont les talons se donnent un air penché, une canne non à pomme d'or et surtout un œil qui *generis* composent d'ordinaire le signalement du philosophe qui observe ses contemporains à raison de quatre francs par jour.

Le peuple de Paris a un peu altéré le nom primitif de la mouche, et en a fait le mot *mouchard* ; mais ce petit changement n'a rien changé aux sentimens de respect et de vénération que tous les Français ont toujours eu pour les philosophes qui font ainsi profession d'étudier le caractère et les démarches des personnes qui leur ont été recommandées par le philosophe en chef de la rue de Jérusalem.

Labryère n'était qu'un bien pauvre observateur en comparaison de ces gailards-là. — Du reste nous en faisons notre compliment, bien sincère de Labryère.

Il est encore d'autres mouches qui se répandent chaque jour sur Paris, et qui partent de la même ruche, du quai des Orfèvres ; mais ces mouches, sans être positivement mielleuses, ont un aiguillon qui les rend reconnaissables. — Ces mouches de ville ne peuvent pas passer leur journée à butiner de fleurs en fleurs ; elles se contentent d'empoigner tout ce qui se rencontre sur leur passage ; c'est ce qui leur a valu le nom de *serre-gens*.

Il est encore une espèce de mouche qui bourdonne sans cesse dans toutes les